

Un Nauting sous le signe de l'innovation

La deuxième édition du Cherbourg Nauting a ouvert entre la plage verte et Port Chantereyne. Côté bateaux, l'accent est mis sur la qualité et la diversité. Et côté innovation, on appréciera la première station de lavage à flot.

« Soleil et vent, c'est un cocktail magique pour la plaisance », a salué Jean-Michel Houllégatte, le maire de Cherbourg, en inaugurant hier midi le deuxième Nauting organisé à Port-Chantereyne. Avec les organisateurs et les responsables de CCI Cherbourg Cotentin, il avait auparavant fait le tour de la centaine d'exposants présents pour les trois jours du salon. Avec une belle diversité, tant dans les animations proposées que dans les bateaux neufs ou d'occasion proposés à la vente. « Ce salon a vocation à se positionner au niveau régional, en incluant les îles Anglo-Normandes », a-t-il estimé. Patrick Martin, vice-président de la CCI, a de son côté rappelé que la filière nautique était l'un des axes de développement privilégié par la chambre consulaire. Sur le terre-plein des Mielles, 2,5 hectares répartis en quatre parcelles sont d'ailleurs destinés à accueillir de nouveaux chantiers. Un cabinet spécialisé vient d'être mandaté pour prospecter les entreprises. Preuve de ce dynamisme,

c'est à Cherbourg que la société Bio-Océan va mettre en place son premier système de nettoyage des coques à flot. « C'est l'Éléphant Bleu du bateau », résume son créateur, granvillais d'origine, Jean-Philippe Tible. « Dans le Grenelle de l'environnement, il est prévu de réduire de moitié l'utilisation des pesticides. Les antifouling de bateau font beaucoup de mal au milieu marin. Notre procédé, en utilisation régulière, c'est-à-dire sept fois par an, permet de remplacer cet antifouling. C'est la même chose dans un jardin : si on enlève régulièrement les mauvaises herbes, on n'est pas embêté... »

Dix minutes suffisent

Comme toutes les innovations, il suffisait bien sûr d'y penser... Le principe de Bio-Océan, ce sont des rouleaux qui nettoient la coque, avec des brosses sur axe vertical pour la quille et l'hélice. Si des coquillages se sont collés en colonie sur la coque, il faudra en revanche gratter. « Le premier brevet remonte à douze



Pendant l'inauguration, la tournée des stands. Le salon est ouvert jusqu'à dimanche soir

ans, un système de nettoyage à haute pression sous l'eau pour lequel j'avais obtenu un grand prix de l'innovation à Genève. J'avais également été lauréat de l'Anvar », indique Jean-Philippe Tible. Il a ensuite testé à

Granville une machine composée de deux robots et quatre axes. « C'était trop compliqué, et trop long ; il fallait une heure pour nettoyer la coque d'un bateau de 9 mètres. Aujourd'hui, avec une machine améliorée et simpli-

fiée, 10 à 15 minutes suffisent. Et sans aucun produit chimique. » Par séance, il faut compter 39 euros pour un bateau de 7 mètres. Avec un forfait, le coût à l'année s'élève à 280 euros, inférieur à celui d'un carénage à terre, avec en prime une économie sur le carburant grâce à une carène propre. Port-Chantereyne est le premier port de plaisance qui sera équipé de cette station de lavage. La machine sera installée au bout du ponton M à partir de début mai. Selon la longueur des bateaux à nettoyer, la station coûte entre 100 000 et 140 000 euros. « L'idée de départ était un achat par les ports. Nous allons finalement les exploiter nous-mêmes, avec le relais de professionnels locaux, Cherbourg Plaisance et le Chantier naval Chantereyne à Cherbourg », indique Jean-Philippe Tible. « Trente-cinq ports ont été contactés. Beaucoup attendent de voir comment se passe cette première expérience », ajoute le fondateur de Bio-Océan. Visiblement confiant. Au passage, pendant le Nauting, il offre vingt nettoyages gratuits chaque jour.

J.L.

Pratique : le Nauting est ouvert samedi et dimanche de 10 heures à 19 heures. Entrée 2,50 euros (gratuit pour les moins de 12 ans).

Bruno Archambeau (Cherbourg-Plaisance) et le J-70

« Le J-70 est le dernier-né de J-Boat, qui a construit les J-80 dont sont dotées les écoles de voile de Cherbourg, d'Ormonville et le club nautique de la Marine. Il est bien parti pour créer une nouvelle classe en régate. Il y avait d'ailleurs dix unités au départ du Spi Ouest-France. Ce J-70, c'est un concentré de tout le savoir-faire en matière de régate : il est rapide, avec des surfs à 18 nœuds sous spi, il est simple d'utilisation et sûr. Il est en effet raide à la voile et dispose d'un lest important. C'est le bateau idéal pour une voile ludique et amusante. Le premier exemplaire, à Cherbourg, va porter nos couleurs lors des régates du mardi. Il faut compter environ 40 000 euros pour un J-70 avec son jeu de voiles. »



Franck Leclerc (Chantier naval Chantereyne) et le Barracuda 9

« Le Barracuda 9 de Beneteau correspond au concept de pêche sportive à la journée. Il est destiné à une clientèle qui ne fait de compromis ni sur son matériel de pêche, ni sur son bateau. Celui-ci est fortement motorisé -300 cv- pour aller vite sur un spot de pêche. Il est livré avec un équipement électronique de très haut niveau : double sondeur, cartographie, GPS... La timonerie a été conçue de manière que l'on puisse tourner autour en toute sécurité. On trouve un vivier, un évier pour laver le poisson et une douchette à eau de mer pour nettoyer le bateau. À l'intérieur, le Barracuda est équipé d'une kitchenette et d'une petite couchette. Le Barracuda 9 est livré à 100 000 euros, la version 7 mètres à 60 000 euros. »



Pierre Legravrand (Saint-Vaast Marine) et le Tarpon 6,40

« Tarpon est un chantier espagnol qui réalise des yachts aussi bien que des semi-rigides professionnels et de loisirs, dont nous sommes distributeurs pour la France. Le 6,40 est un semi-rigide assez brut, solide, avec au sol un contreplaqué de 35 mm et une coque disponible en dix couleurs. L'aménagement est entièrement personnalisable. On peut installer des coffres à l'avant et à l'arrière, une console avec tout l'électronique, des portacannes... Ainsi équipé, il répond à la demande de gens passionnés de pêche. Il est doté d'un moteur Yamaha 150 cv 4 temps, avec un réservoir de 90 litres. Ainsi équipé, livré avec moteur et remorque, il est au prix de 32 900 euros. La gamme comprend aussi des bateaux de 3,20 à 11,50 mètres. »



Les Figaristes soutenus par Port Chantereyne